



L'ARTC Sud a 10 ans ...

En 2005, quelques familles de patients rencontrées dans le service du Pr Olivier Chinot se sont associées avec le désir commun de s'entraider, de mieux s'informer et de promouvoir la recherche sur les tumeurs cérébrales. Ainsi est née l'ARTC Sud par la détermination de quelques personnes. Ses membres fondateurs assurent encore aujourd'hui la pérennité de l'association et l'équipe s'est élargie en accueillant avec joie de nouveaux bénévoles. C'est une vraie famille au service de la recherche et de l'accompagnement des patients que nous avons ainsi constituée et qui compte maintenant 5 délégations dans tout le Sud-Est.

Afin d'accompagner les médecins et les chercheurs dans leurs efforts, notre ambition est de participer au financement de la recherche, seul moteur efficace pour améliorer les traitements et les espoirs de guérison. Dès la 1^{ère} année, nos familles, des amis, des patients et leurs proches ont adhéré au projet et participé à cette aventure : c'est ainsi que nous avons attribué notre première bourse dès le lancement de l'association en octobre 2005. Que tous soient très chaleureusement remerciés pour ce soutien et cette confiance qui a permis à l'ARTC Sud d'avoir très vite une trésorerie suffisante pour envisager une aide, certes modeste mais régulière, à la recherche.

Nous envisageons également un rôle au sein du service hospitalier pour soutenir et accompagner les patients, trop souvent perdus et sidérés par une maladie et des traitements très lourds et inquiétants : depuis 10 ans, nous sommes présents chaque semaine

dans le service du Pr Chinot.

La collaboration avec les médecins, les soignants et les chercheurs fut toujours sous le signe de la confiance et de la transparence, animée par une solidarité au service d'une même cause. Je voudrais leur dire mon admiration et ma gratitude pour leur humanité, leur compétence, leur écoute, et ma reconnaissance d'avoir accueilli ainsi des « civils » parmi des professionnels très rodés à des pratiques que nous ne connaissions pas.

Ces 10 années ont vu un développement important dans le traitement des tumeurs cérébrales. Elles correspondent à la mise en place des différents Plan Cancer qui apportent un focus sur tous les cancers tant au niveau de la recherche que de la prise en charge à l'hôpital, de l'attention portée sur la qualité de vie des patients et les soins de support. L'ARTC Sud n'a pas laissé passer le train et s'est engagée dans la défense et la protection des patients.

Ainsi, l'association est un réel partenaire de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille pour aider à l'humanisation des unités hospitalières, pour améliorer

le confort des patients hospitalisés et leur accueil.

L'ARTC Sud est de plus invitée à donner son avis au sein du Cancéropole PACA et du SIRIC Marseille (Site de Recherche Intégrée sur le Cancer).

Par ailleurs, je porte la parole des patients à l'Institut National du Cancer, au sein duquel je me suis impliquée et participe aux réflexions sur la recherche, plus particulièrement la recherche clinique qui est la porte obligée pour tester de nouveaux traitements et techniques.

Enfin, je veux rendre hommage et remercier du fond du cœur tous les bénévoles de l'ARTC Sud qui, depuis 10 ans, s'investissent avec passion et détermination tout au long de l'année. Nous sommes plein d'espoir mais le chemin à parcourir est encore long et nous avons encore et toujours besoin de vous tous. Nos actions doivent s'inscrire dans la durée.

Dominique DAVID
Présidente



Dominique David - Olivier Chinot - Michel Fugier - Anne-Marie Giard

Du côté de la recherche

10 ans de collaboration avec les laboratoires de recherche

Depuis une dizaine d'années, l'ARTC Sud a soutenu fidèlement l'activité de recherche de notre équipe dédiée à l'étude des gliomes humains (axe gliomagenèse et marqueurs tumoraux) au sein du Centre de Recherche en Oncologie biologique et Oncopharmacologie (CRO2) d'Aix-Marseille Université.

Ce soutien s'est fait en grande partie au travers d'attribution de bourses de thèses ou de bourses de jonction (entre la thèse et le post-doctorat ou pour "l'après-thèse") permettant ainsi aux étudiants de mener à bien leurs travaux (thèse) ou de les finaliser (bourses de jonction).

Ainsi, par ordre chronologique, nous pouvons citer en 2006 la bourse de jonction de **Carole Colin** (3 mois) qui lui a permis de poursuivre ses travaux sur la caractérisation moléculaire d'un gliome de l'enfant, l'astrocytome pilocytique, avant d'effectuer un stage postdoctoral d'1 an à la Pitié-Salpêtrière. Depuis fin 2007, Carole a réintégré l'équipe en tant qu'Ingénieur de Recherche statutaire d'Aix-Marseille Université, et poursuit l'étude des gliomes humains dans le cadre de projets de recherche fondamentaux mais aussi translationnels (SIRIC Gliomes, POLA, TUCERA, BCB-Glioblastomes).

Fin 2008, la bourse de jonction accordée à **Célia Courdy** après son Master 2 lui a permis d'obtenir un CDD à l'AP-HM comme Attaché de Recherche Clinique du réseau national POLA. Depuis fin 2012, Célia a quitté le monde de la recherche.

Durant sa thèse entre 2008 et 2010, **Ikbale El Ayachi** a bénéficié de l'aide de l'ARTC Sud pour mener à bien ses travaux puis soutenir sa thèse sur les astrocytomes pilocytiques. Ikbale est actuellement en post-doctorat aux Etats-Unis depuis près de 3 ans.

Carine Jiguet-Jiglaire, en 2009, a également pu bénéficier d'une bourse de jonction après son post-doctorat (2 mois), avant d'obtenir son CDD au sein de l'AP-HM comme Ingénieur d'Etude. Ainsi elle a pu finaliser la mise au point

d'un système d'étude de cellules de glioblastome en 3D se rapprochant de l'environnement cellulaire retrouvé chez l'Homme, pour tester in vitro l'efficacité de drogues et de doses de radiothérapie. Carine, toujours en CDD, travaille au sein de notre équipe mais désormais sur un autre type tumoral que sont les tumeurs des tissus mous.

Toujours en 2009, l'ARTC Sud a attribué une bourse de jonction (6 mois) à **Aurélie Tchoghandjian** à la fin de sa thèse afin de finaliser son projet sur les cellules souches cancéreuses de glioblastomes, avant qu'elle ne parte en post-doctorat en Allemagne à l'Institut de cancérologie expérimentale en recherche pédiatrique. Aurélie est revenue fin 2012 dans notre équipe après 2 ans de stage post-doctoral. Elle est actuellement financée sur un CDD AP-HM dans le cadre du projet SIRIC Gliomes dans lequel elle développe un nouvel axe de recherche sur les glioblastomes.

Sandy Mercurio, qui a étudié au cours de sa thèse le fonctionnement de la combinaison de deux molécules thérapeutiques qui s'est révélée efficace dans le traitement de l'astrocytome pilocytique, a bénéficié de l'aide de l'ARTC Sud sous forme de 2 bourses de jonction, au début de sa thèse en 2011 (3 mois), puis après sa thèse en 2014 (6 mois).

L'ARTC Sud a également financé l'intégralité de la thèse d'**Emilie Denicolaï** de 2011 à 2015 (soit 3 ans et demi). Ses travaux ont essentiellement porté sur l'étude d'une nouvelle molécule dans le traitement du glioblastome.

Depuis la soutenance de sa thèse en mars dernier, Emilie travaille toujours dans notre équipe en tant que post-doctorante, financée par l'AP-HM dans le cadre du projet SIRIC Gliomes.

Actuellement, **Aurélie Soubéran** est entièrement financée dans le cadre de sa thèse depuis 2014 (soutenance prévue en 2017) par l'ARTC Sud. Elle développe, avec Aurélie Tchoghandjian, une nouvelle stratégie de traitement du glioblastome.

Enfin, une bourse de jonction vient d'être attribuée à **Jessica Cappai** (2 mois) qui devrait être rapidement recrutée par l'AP-HM en CDD sur un contrat de recherche, en tant qu'Ingénieur Hospitalier.

Ce listing exhaustif montre l'engagement et la fidélité de l'ARTC Sud pour soutenir notre équipe. Sur ces dix années, les travaux de doctorat et de post-doctorat financés intégralement ou en partie par l'association, ont permis d'améliorer considérablement notre connaissance des gliomes humains. Pour preuve, cela représente à ce jour 37 publications scientifiques dans des journaux à comité de lecture. Ce bilan souligne également l'intérêt de nos étudiantes pour les travaux que nous menons sur ces tumeurs et leur fort engagement en neuro-oncologie puisque sur les sept étudiantes financées avant 2015, quatre d'entre elles sont encore dans notre équipe.

Professeur

Dominique FIGARELLA-BRANGER



Du côté de la recherche

Le système Adrénomédulline : cible thérapeutique potentielle des tumeurs solides

La recherche menée par notre équipe depuis une dizaine d'années a pu démontrer le rôle fondamental joué par l'adrénomédulline (AM) dans la croissance tumorale. En effet, nous avons montré l'implication de l'AM dans la prolifération, migration et invasion des cellules tumorales in vitro et in vivo. En plus de son effet direct sur la cellule tumorale, nos travaux ont démontré le rôle crucial joué par l'AM sur le microenvironnement tumoral, avec la mise en place d'une vascularisation stable et fonctionnelle nécessaire à la croissance tumorale. L'AM est impliqué dans le développement du système lymphatique tumoral qui serait en partie responsable des métastases. Ces caractéristiques fort intéressantes de l'AM ont pu être démontrées dans différentes tumeurs solides telles que les glioblastomes, le cancer de la prostate hormono-indépendant, le cancer colorectal, le cancer du rein, le cancer bronchique, et le mésothéliome. Tous nos travaux valident le système de l'AM comme une cible thérapeutique prometteuse pour le développement d'un médicament anticancéreux dans un futur proche. Ce médicament sera utilisé seul ou en combinaison avec d'autres médicaments s'ils montrent une potentialité dans leurs

effets. Les travaux sont en cours pour atteindre ce but ultime. Tous nos résultats ont été confirmés par nos confrères dans d'autres laboratoires à travers le monde. Ces travaux et résultats ont pu voir le jour en partie grâce à l'aide que nous apporte l'ARTC Sud. L'ARTC Sud qui a financé l'achat de gros équipements scientifiques onéreux tels le Robosep, un appareil de stéréotaxie pour le petit animal, les hottes et portoirs pour l'animalerie, et un stéréomicroscope ; par le financement de réactifs de laboratoire ce qui nous a permis de ne jamais interrompre nos travaux ; le financement d'allocations pour des post-doctorants, de bourses pour des étudiants en thèse, parmi lesquels certains sont soit restés au sein de notre équipe de recherche, soit partis en tant que post-doctorants aux Etats-Unis ou dans les pays

du Golfe. Au total sur ces 10 dernières années c'est 17 personnes de notre équipe qui ont pu bénéficier de ces financements. Le plus important pour nous c'est que l'ARTC Sud avec son conseil scientifique, ses adhérents et tous les gens qui travaillent autour de cette association croient en notre projet. Cela nous encourage à continuer. Pour ces différentes raisons nous remercions l'ARTC Sud, sa présidente Mme David, et tous ceux qui soutiennent l'association, car nous aurons toujours besoin de votre aide pour continuer dans cette voie de recherche prometteuse.

Caroline Daizé, Nadège Dussault, Christine Delfino, Romain Sigaud, Zohra Benyahia, Mylène Cayol, L'Houcine Ouafik



Bilan du recensement national histologique des Tumeurs du Système Nerveux Central

Le Recensement national des TPSNC vise à recenser sur la France entière l'ensemble des cas de Tumeurs Primitives du Système Nerveux Central (TPSNC) prouvés histologiquement (selon l'étude des tissus vivants).

Ce travail a plusieurs objectifs :

- 1) Permettre des enquêtes épidémiologiques et des études de pratiques médicales,
- 2) Servir de base nationale de données pour la réalisation de protocoles de recherche fondamentale et de recherche clinique à grande échelle,
- 3) Aider à l'harmonisation de la prise en charge médicale des patients atteints de TPSNC.

Le travail du Recensement national histologique des Tumeurs Primitives du Système Nerveux Central est long, exigeant, et nécessite de procéder par étapes avec la collaboration régulière de tous les intervenants dans le domaine de

la Neuro-Oncologie.

Après plus de dix ans de recensement, ce travail a permis de constituer la plus importante base de données cliniques et épidémiologiques de ces tumeurs en Europe (plus de 85 000 cas sont enregistrés et alimentent notre base de données). En 2015, nous connaissons le nombre de tumeurs incidentes opérées en France (9500 par an), ainsi que le nombre de chacune des 140 entités définies par l'OMS. Pour un type particulier de ces tumeurs (gliomes diffus de grade II et III), nous avons étudié leur répartition géographique. Nous avons mis en évidence une répartition hétérogène de ces tumeurs (les régions du Nord Est et du Centre présentant un nombre de cas plus élevé). Pour

Du côté de la recherche

un autre type de tumeur (glioblastome, tumeur très maligne), nous avons étudié les traitements effectués et montré pour la première fois en population que la résection de la tumeur (lorsque cela est possible) ainsi que l'association radiothérapie et chimiothérapie permettaient d'améliorer la survie. Pour les patients de plus de 70 ans, alors qu'il n'existe aucun traitement

standardisé, nous avons proposé une stratégie thérapeutique basée sur l'état général du patient.

Nos travaux nous ont permis de participer à de nombreuses études et collaborations internationales.

Néanmoins, si le travail effectué est important, les perspectives de ce recensement national le sont plus encore, tant sur

le plan de la recherche épidémiologique, clinique, et biologique que sur l'analyse des stratégies thérapeutiques.

Docteur Luc BAUCHET
Neuro-chirurgien
CHU Gui de Chauliac
MONTPELLIER

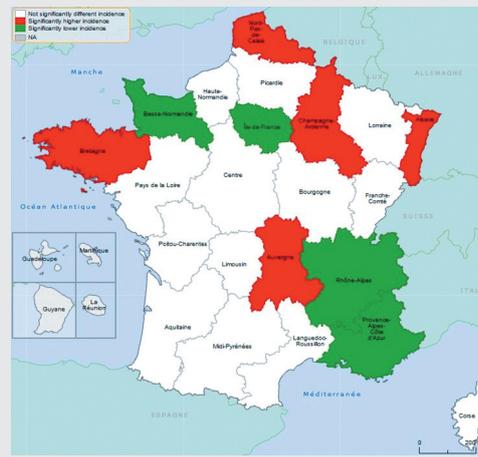
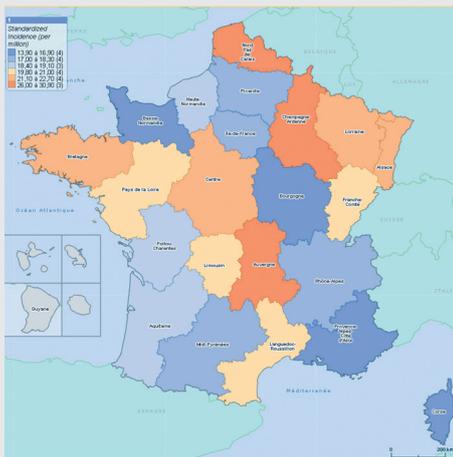


Fig. 1. Incidences pour chacune des régions de France Métropolitaine des gliomes diffus de grade II et III (période 2006 - 2009), d'après Darlix et al., J Neurooncol 2014.

Fig. 2. Les régions en rouge correspondent aux régions ayant significativement un taux supérieur à la moyenne nationale et les régions en bleu ayant un taux significativement inférieur à la moyenne nationale, d'après Darlix et al., J Neurooncol 2014.

10 ans après, les progrès s'accroissent...

Cette année, la neuro-oncologie a fait l'objet de nombreuses avancées, avec l'explosion des études utilisant des approches innovantes, notamment par immunothérapie.

Radiothérapie et métastases cérébrales

Bien que la radiothérapie de tout le cerveau (RT) améliore le contrôle des métastases cérébrales notamment en prévenant l'apparition de nouvelles localisations, son utilisation reste controversée suite aux risques de troubles cognitifs liés à la radiothérapie. En parallèle, la progression ou la persistance des métastases cérébrales peuvent également être à l'origine de la détérioration des capacités cognitives des patients, et donc avoir un impact direct sur leur qualité de vie et leurs capacités fonctionnelles. Les études cliniques jugent en général un traitement sur le contrôle de la maladie cancéreuse. Ici, l'intérêt du traitement (radiothérapie) était jugé sur le bénéfice fonctionnel pour le malade (fonctions cognitives, qualité de vie...). Dans cette

étude réalisée chez 213 patients porteurs de certaines formes de métastases cérébrales, un groupe a été traité par radiothérapie uniquement sur les localisations visibles (3 maximum), l'autre groupe a été traité par radiothérapie de tout le cerveau. Alors que l'efficacité sur la maladie était similaire avec les deux techniques, la radiothérapie localisée a permis de mieux préserver l'état fonctionnel et cognitif des malades, et devient donc le traitement à privilégier dans certains cas précis de métastases cérébrales.

Novo-TTF



L'utilisation de champs électriques de très faible intensité (TTF) a montré une activité anti-tumorale intéressante en recherche pré-clinique. Cette approche thérapeutique innovante a été évaluée dans le cadre d'un essai comparatif, en associa-

tion au traitement standard de première ligne par radio-chimiothérapie (RT-CT), pour les malades porteurs d'un glioblastome nouvellement diagnostiqué. Sur les résultats présentés, avec un recul qui est encore limité, l'utilisation de ce dispositif semble être associée à une amélioration du contrôle de la maladie, sans augmentation des effets secondaires graves. Ces résultats doivent être toutefois confirmés avant que soit modifié le traitement standard des malades porteurs d'un glioblastome. L'efficacité de cette technique innovante devrait être aussi étudiée pour d'autres cancers localisés.

Immunothérapie

En 2015, de nombreux résultats confortent le rôle de l'immunothérapie dans le traitement de plusieurs cancers. L'immunothérapie consiste à « booster » les propres défenses immunitaires des patients contre la tumeur. L'immunothérapie peut correspondre à l'utilisation de vaccins anti-tumoraux, ou à l'utilisation de nouvelles molécules favorisant et entretenant une réaction immunitaire anti-tumorale chez les patients. Ces différentes méthodes, qui sont déjà intégrées dans le traitement des mélanomes, sont actuellement à l'étude pour les patients atteints de gliome. Les résultats sont en attente.

Docteur Emeline Tabouret
Chef de clinique assistant

1000 fois merci pour 10 ans de soutien à l'ARTC Sud

Depuis 10 ans de nombreuses personnes se sont mobilisées essentiellement dans les domaines du sport et de la culture pour créer des événements afin de récolter des fonds au profit l'ARTC Sud.

Concernant la culture, les clubs Rotary des Bouches du Rhône et du Vaucluse ainsi que les Kiwanis du Languedoc ont organisé un grand nombre de concerts de musique classique avec beaucoup de succès. Mais il y a eu aussi des concerts donnés par des musiciens talentueux de leur propre initiative aussi bien de musique classique que de rock. D'autres, comme l'association David contre Goliath, sous la houlette de

son président Jo Benigno, ont monté des spectacles avec des chanteurs de variété et des humoristes de renom.

La peinture n'est pas en reste avec des dons d'œuvres qui ont été, soit exposées pour rendre plus agréable la salle d'attente à l'hôpital de la Timone, soit vendues au profit de l'ARTC Sud.

Dans le domaine du sport, les manifestations ont été aussi nombreuses et variées : pêche, pétanque, cheval, ski, rugby et football, aussi bien au niveau professionnel qu'avec des challenges d'enfants.

Certains s'inscrivent dans la durée comme le challenge Serge Chapellier en pétanque ou le trophée de football Didier Almayrac à Lauris.

En dehors des manifestations, il convient aussi de mentionner la municipalité de Marseille et le conseil Général de Vaucluse qui versent régulièrement quelques subventions à l'ARTC Sud.

Des familles de patients s'engagent à nos côtés avec une remarquable constance pour faire connaître notre association, notamment Nelly Olivier à La Farléde.

Enfin, comment ne pas citer la société NDBO sans qui ce journal n'existerait pas. Chaque année Bernard et son équipe mettent en forme ce magazine et consacrent beaucoup de temps à valoriser notre travail de rédacteurs amateurs.

A tous 1 000 fois merci pour leurs 10 ans de soutien !



10 ans d'aide aux patients

Depuis 10 ans l'ARTC Sud a contribué par de multiples actions à soutenir les malades, que ce soit par des entretiens individuels, des séances de sophrologie, des ateliers d'esthétique...

L'ARTC Sud est également présente pour toute information d'ordre pratique, hébergement, aides sociales...

De plus la présidente de L'ARTC Sud est la représentante des usagers à l'hôpital de la Timone.

L'exemple d'Anna, un « rayon de soleil » à l'hôpital de jour !

Ce n'est pas sans arrière-pensée que Benoit Tivoli, cadre de santé, a

sélectionné, il y a 4 ans, Anna Tourel, âgée de 26 ans parmi les candidats(es) au poste d'aide-soignant dans l'hôpital de jour du service de neuro-oncologie de la Timone.

En effet, outre ses qualités professionnelles, Anna possède un diplôme de coiffeuse esthéticienne et rapidement, Benoit Tivoli lui a proposé de mettre en place des séances de coiffure manucure et des ateliers de Scrapbooking, c'est-à-dire de travail manuel, collage et encadrement de photos. Le matin, à leur arrivée dans le service, les patients se voient proposer une des activités animées par Anna.

Au début réservés, les patients plébiscitent aujourd'hui Anna qui fait environ 30 manucures et presque autant de coiffures par mois.

Les patients prennent maintenant rendez-vous (25% d'hommes). Anna s'épanouit

en apportant réconfort aux patients qui temporairement laissent de côté leurs préoccupations.

L'ARTC Sud participe au financement du matériel nécessaire pour l'animation de ces séances.

Tout au long de ces 10 années d'existence, l'ARTC Sud a favorisé les aides aux patients, notamment avec une participation financière aux séances de sophrologie mais aussi par une écoute régulière des patients.



Dix fois MERCI



Merci, à vous tous membres adhérents de l'ARTC Sud, que vous soyez anciens et fidèles

ou que vous ayez récemment rejoint l'association, que vous soyez malade ou proche, votre adhésion est essentielle pour que l'ARTC Sud porte votre voix et éveille l'attention des tutelles, de l'Hôpital, des organismes de recherche sur ces tumeurs rares.

Merci à vous tous qui contribuez fidèlement ou occasionnellement à soutenir les recherches sur les tumeurs cérébrales. En dix ans, votre soutien précieux et généreux a été déterminant dans la réalisation de nombreux travaux de recherche, avec des conséquences immédiates ou à plus long terme pour améliorer la prise en charge des malades.

Merci à tous les artisans des actions de l'ARTC Sud : artistes, musiciens, impresario d'un jour, mais aussi artisans du journal ou du site internet. Vous avez mis vos talents au service de cette cause. Soyez en vivement remerciés. Et n'hésitez pas à recommencer.

Merci aux délégations, vous qui, dans le Vaucluse, le Languedoc, le Var, la

Corse, les Alpes, faites vivre cette cause de l'ARTC Sud avec imagination et avec cœur. Merci à celles qui, discrètement, ont poussé les portes de l'hôpital pour rendre visite et rendre service aux malades. Et merci, par avance, à ceux qui voudraient les rejoindre.

Merci à vous, membres du conseil de l'ARTC sud, membres de la première heure ou fraîchement engagés, qui donnez de votre temps et de votre énergie pour œuvrer pour les malades. Accueillis chaleureusement par Anne-Marie Giard, et bravant les kilomètres, les comptes, les méga-octets, les manifestations et les piles d'enveloppes, votre aide est précieuse.

Merci à vous, Dominique David, qui, avec quelques autres, avez eu il y a dix ans l'initiative heureuse et courageuse de fonder l'ARTC Sud. Vous portez avec détermination, conviction et justesse les attentes des malades auprès des chercheurs, des soignants, des donateurs, et des institutions locales et nationales. Le chemin déjà parcouru est riche de réalisations et d'échanges fructueux. Merci de tenir le cap.

Merci à vous chercheurs qui, par vos travaux, contribuez à donner espoir aux malades et à leurs proches. Assurés de leurs soutiens moral et matériel, puissiez-vous continuer à enrichir nos connaissances et explorer de nouvelles pistes qui amélioreront demain,

ou après-demain, le diagnostic, le traitement et la vie des malades.

Merci à vous, attachés de recherche clinique, qui depuis des années servez la recherche (mais aussi l'ARTC Sud) auprès des malades. Vous réduisez les distances entre les malades et les laboratoires, mais aussi entre les services et à l'intérieur même du service, et ce, avec discrétion et efficacité. Vous êtes des artisans essentiels des résultats passés, présents et à venir.

Merci à vous médecins et soignants; merci aux infirmières, aides soignantes, secrétaires, psychologues, kinésithérapeutes, orthophonistes, assistantes sociales. Merci à toutes et tous qui à l'hôpital ou à domicile, prodiguez avec compétence et empathie les soins attendus et nécessaires au quotidien. Les malades et leurs proches vous expriment leur reconnaissance, j'en suis souvent témoin.

Merci à vous les malades, pour vos témoignages de courage et de vie, dans toutes leurs dimensions humaines. Merci de les partager avec nous. Vous donnez un sens à notre travail quotidien. Soyez assurés de notre volonté à aller plus loin, à vos côtés.

Professeur Olivier Chinot
Service de neuro-Oncologie

10 ANS ÇA FAIT COMBIEN ?

En euros ça fait un peu plus d'un million, en chercheurs qui ont fait avancer la science fondamentale et la thérapie ça fait plus d'une centaine, en malades accompagnés environ 200, en formation et congrès de chercheurs plus de 50..... on pourrait continuer cette liste avec pour unités des produits de laboratoires, des fournitures pour expérimentation, des aides aux services hospitaliers, des recherches épidémiologiques, des fournitures et du matériel.....

Ce n'est pas une liste à la Prévert mais le concret de l'ARTC Sud, qui grâce à vous a participé activement à l'amélioration de la maîtrise des tumeurs cérébrales et au

bien être des malades.

Oui grâce à vous, et uniquement grâce à vous, car vos dons représentent, quelque soit l'unité que l'on retienne, plus de 95% des moyens mis en œuvre. Merci de votre constance et de votre confiance qui sont un encouragement pour les bénévoles qui s'attachent à une stricte gestion des fonds que vous mettez à disposition de l'ARTC Sud (les frais de gestion ne dépassent pas 5% du budget et sont constitués de frais de secrétariat, papeterie, téléphone, obligations statutaires).

Donc BRAVO !

Mais on peut faire mieux !!! Comment ?

- En ne se satisfaisant pas du chemin parcouru donc en persévérant dans la lignée des 10 ans passés,

- En ayant à cœur de faire connaître l'ARTC Sud à votre entourage et à l'inviter à suivre votre exemple,

- En nous aidant à faire connaître aux entreprises les possibilités qui leur sont offertes de participer à nos objectifs (c'est un point très faible de notre association qui ne compte que très peu d'entreprises adhérentes),

- En faisant connaître les possibilités de legs aux personnes n'ayant pas d'héritiers réservataires,

- En vous investissant dans la vie de l'association....qui, à terme aura besoin de sang neuf.

Plus que ce qui a été fait l'important c'est ce qui reste à faire. N'hésitez pas à nous contacter pour toute information, précision ou démarche que vous souhaiteriez.

Michel Fugier : 0670710262
Trésorier

TEMOIGNAGE D'UN PATIENT

Janvier 2010 : j'apprends que je suis atteint d'une tumeur au cerveau.
Février 2010 : intervention neurochirurgicale par le Professeur Dufour. Tout se passe bien mais la tumeur n'a pas été enlevée dans sa totalité.

Je quitte la Timone au bout de 5 jours.

Etude et traitements:

Quelques semaines plus tard, je rencontre le Professeur Chinot (Neuro oncologie.) Le résultat tombe : je dois poursuivre des soins. On me questionne sur la participation à une étude Européenne l'EORTC... j'accepte. Le traitement appliqué se fera en fonction d'un tirage au sort étant donné ma participation à cette étude : séances de radiothérapie. Elles ne suffiront pas.

En août de cette même année, je poursuis mes soins avec une chimiothérapie orale. Tous les mois, je rencontre le Professeur Chinot et son équipe.

En parallèle de ce traitement, dans le cadre de l'étude, je rencontre tous les 2 mois, IRM à l'appui, Mr Autran, attaché de recherche clinique pour l'étude EORTC, avec qui je renseigne un questionnaire très précis sur la semaine précédant notre rencontre. Suivi d'un jeu de questions / réponses / mémorisation qui se poursuit aujourd'hui.

Après un an de chimiothérapie, le Professeur Chinot m'annonce en août 2011 l'arrêt des soins.

Depuis cette date, cela se passe bien. Je rencontre le Professeur Chinot et son équipe tous les 3 mois et je continue à répondre aux diverses questions de Mr Autran afin de renseigner l'étude européenne.

Vélo, Boulot, Asso :

En parallèle de cette année et demi de traitement et du suivi que j'ai depuis plus de 5 ans, d'autres points ont leur impor-

tance :

La famille, comme vous pouvez l'imaginer, est en terme d'aide : « hors catégorie ».

Le sport en général et **le vélo** en particulier. Quelques jours avant d'apprendre cette mauvaise nouvelle je m'étais acheté un vélo car j'approchais de ma 40ème année et ma carrière de footballeur (je plaisante pour le terme carrière) était sur la fin. Le sport a toujours été un besoin pour moi. J'ai commencé le vélo pendant ma radiothérapie. Le printemps arrivait, les conditions étaient parfaites et un copain Bill m'accompagnait et me « coachait ». 1ère sortie : difficile... mais plus elles s'enchaînaient, plus le plaisir augmentait. La chimiothérapie est arrivée mais ça ne m'a pas empêché de poursuivre mes activités sportives. Seuls 5 jours dans le mois, la fatigue m'empêchait de rouler mais le 6ème jour, j'étais de retour sur mon vélo. Semaine après semaine, mois après mois, année après année j'ai continué à prendre ce réel plaisir qui me faisait oublier pas mal de chose. Que cela concerne la maladie, le travail ou autre. Katy (ma femme), le sait, si je suis un peu énervé, agacé... la première pensée qu'elle a : « Bertrand, prends ton vélo. »

Après un an et demi d'arrêt maladie (fin des soins), j'ai pu reprendre à mi-temps thérapeutique durant une année. Depuis trois ans maintenant je suis à temps complet. Mon travail est le même. Ma passion pour ce travail est la même. J'ai juste appris au travers de ma maladie à rester raisonnable en terme d'investissement.

La vie associative à laquelle nous participions bien avant la maladie apporte également beaucoup. Suivre ses enfants à travers l'associatif, rencontrer des gens, rendre service, s'investir est un besoin

déjà naturel en moi. Cela m'apporte en plus, m'a permis de faire de nouvelles connaissances, amitiés et donc prendre du plaisir au jour le jour. Vous allez me dire : « Même en n'étant pas malade, c'est un état d'esprit que l'on a ou pas »... dans mon cas ça se révèle bénéfique : j'oublie la maladie.

Pour en finir je vous fais passer un petit commentaire « version sportive ». Quand la maladie nous arrive, nous sommes menés au score. Il faut se battre pour revenir, puis prendre le dessus et donc mener. Pour cela il est avantageux d'avoir une équipe à ses côtés, ci-dessous mon équipe : Coach : Katy, N°10 (meneur de jeu...moi), sur les côtés : mes enfants. Le reste de l'équipe type est ma famille, mes amis et mes proches. Bien évidemment pour qu'il y ait une bonne équipe et le meilleur résultat possible, le staff médical a un rôle majeur ! Pour cela : merci Professeur Chinot, merci à toute l'équipe ! Vous qui vous portez bien, qui pouvez regarder loin devant vous, profitez de tout. Ne vous plaignez pas, ne jugez pas. Profitez de la vie, de votre vie et de celle de vos proches.

Bertrand L. F.

Mont Ventoux : ça fait du bien de se faire mal !



Cotisation : 30 €

Don: 60 € 100 € 150 € autre.....€

Nom.....

Prénom.....

Adresse

.....

.....

E-mail

Patient: **Famille de patient:** **Ami:**

Professionnel: **Autre:**

Bulletin de soutien

Bulletin à renvoyer accompagné de votre chèque à l'ordre de ARTC Sud

ARTC SUD - Service de neuro-oncologie
Hôpital de la Timone - 264 rue Saint Pierre
13385 Marseille cedex 5

Pour tout versement, un reçu fiscal vous sera adressé. Il vous permet d'obtenir une réduction d'impôts.

Particulier : 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Entreprise : 60 % du montant du don dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires.

La vie des délégations

Les Délégations de L'ARTC Sud n'ont pas encore 10 ans d'existence mais une imagination insatiable et déjà beaucoup de succès à leur actif pour ramener des fonds à l'ARTC Sud

La première délégation a été créée dès 2007 par Marie Rose ZANETTI. Depuis cette date, elle a su fédérer autour d'elle et de sa cause des personnes de tous horizons dont une équipe de coiffeuses, d'esthéticiennes, et même un champion du monde de boxe.

En 2009, Marie Rose a été rejointe par l'ARTC Sud-Vaucluse animée par Christiane SAMPIERI, avec toute une équipe féminine hyper dynamique qui ne compte pas son temps pour participer à des tombolas, des vide-greniers, mobilisant aussi bien des artistes peintres que des kinésithérapeutes.

La même année s'est créé la délégation du Languedoc-Roussillon fondée par Chantal MENE qui a reçu cette année un renfort précieux en la personne de Monique BOHER de Perpignan que l'ARTC Sud accueille avec grand plaisir. Cette année encore grâce à la mairie de Palavas-les-flots, elles ont créé l'événement avec le groupe « Les Amis de BRASSENS ».

En 2011, ce fut le tour de la délégation Corse de voir le jour sous l'égide de Paul-Etienne PUGLIESI-CONTI, président d'AIACCU BELLU. Pendant plusieurs années la délégation corse a eu une contribution significative dans le financement de l'ARTC Sud.

Enfin en 2013, est née la délégation la plus récente, celle du Var, créée par Ursula PIGACHE et son équipe qui ont déjà remporté de beaux succès.

Toutes les personnes des délégations, bénévoles sans exception, ont fait preuve d'un grand dévouement désintéressé à notre cause et méritent nos plus chaleureux remerciements.

Les délégations

●
ARTC Sud Languedoc Roussillon
Chantal MENE et Monique BOHER
06 08 54 34 98 - 06 12 39 92 87
chantal.mene@yahoo.fr
guy.boher@orange.fr

●
ARTC Sud Alpes
Marie Rose ZANETTI
06 36 00 38 88
artcsud.alpes@orange.fr

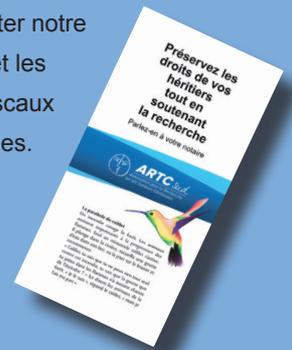
●
ARTC Sud Vaucluse
Christiane SAMPIERI
06 08 82 27 86
artc-sudvaucluse@orange.fr

●
ARTC Sud Var
Ursula PIGACHE
06 11 95 83 04
ursula.pigache@sfr.fr

Pour vous informer ou aider l'association

Un site internet entièrement refait contenant des informations sur notre association mais aussi des liens vers un grand nombre d'organismes impliqués dans la recherche sur le cancer, des vidéos informatives

Un dépliant sur toutes les formes d'aides financières possibles pour supporter notre association et les avantages fiscaux liés à ces aides.



Consultez le site internet
www.artcsud.fr

